

CONVERSATIONS . . .

SEPTEMBRE 2009

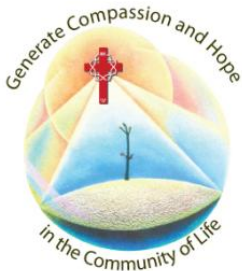
VOL. I, NO. 3

...avec Elaine Prevallet, SL



La coquille du nautilus, qui est revêtue de nacre et qui grandit en élargissant ses chambres tout au long de sa vie, est un symbole d'expansion et de renouvellement. Le nautilus a survécu pour plus de 450 millions d'années.

“Plus je réfléchis sur la façon dont toute la création participe à une communauté de vie, plus je commence à voir sous une autre perspective l'enseignement, la vie, la mort et la résurrection de Jésus.”



Franciscan Sisters of the Poor
2008 General Chapter Direction Statement

"Donne à ton tour les dons que tu as reçus"

[La Bienheureuse Françoise Schervier, Fondatrice de la Congrégation des Soeurs Franciscaines des Pauvres]

Paix et bien à tout le monde ! Avec cette nouvelle publication, nous sommes heureuses de publier une série de conversations et d'entrevues qui explorent la signification profonde de la direction de notre Chapitre Général : **"Générer de la compassion et de l'espoir dans la communauté de vie"**.

Cette conversation a lieu avec Elaine Prevallet, S.L., une Soeur qui a écrit des textes sur le défi de la foi chrétienne à s'adapter à la perspective cosmologique et évolutionniste contemporaine.

Elaine Prevallet est une Soeur de Loretto depuis plus de 50 ans. Sa première expérience en tant qu'enseignante a été suivie par un ministère de 22 ans en tant que directrice du *Knobs Haven Retreat Center* à la *Loretto Motherhouse* de Nerinx, KY, endroit où elle vit actuellement. Nous vous invitons à réfléchir sur cette conversation avec Soeur Elaine. À la fin de l'article, vous trouverez des questions qui vous seront utiles pour votre réflexion et pour la tenue de votre journal personnel.



Elaine Prevallet, SL

Nous espérons que vous visiterez souvent notre Site Web et nous vous exhortons à vous engager avec nous dans notre mission de générer de la compassion et de l'espoir dans la communauté de vie.

Soeur Tiziana Merletti, SFP
Supérieure Générale et Conseil

Qu'est-ce que signifie devenir une seule chose avec la communauté de vie? De quelle façon ignorons-nous ou bouleversons-nous la communauté de vie?

Certains amateurs de “vieux succès” parmi nos lecteurs peuvent se souvenir du refrain d’une chanson folklorique célèbre durant la période des protestations anti-Vietnam des années 60 : “Où sont finies toutes les fleurs ?... Quand apprendrons-



“Nous sommes tous une communauté de vie, et chaque espèce a un rôle à jouer pour améliorer le bien commun.”

nous ?” J’ai rappelé cette chanson beaucoup de fois. Maintenant, elle semble refaire surface dans un contexte encore plus vaste et avec un message plus urgent. Actuellement, au milieu de la plus grande extinction d’espèces à laquelle nous avons jamais assisté en 65 millions d’années, nous pourrions chanter **“où sont finies toutes les espèces”** ou “où est finie l’eau pure, étincelante et claire” ou “où sont finis les magnifiques forêts tropicales, les glaciers et les îles polynésiennes ? ...” Nous pourrions composer une longue litanie de nouveaux vers lyriques... En affrontant les conséquences des changements

climatiques globaux, de la militarisation croissante et de la prolifération nucléaire de la planète, nous devrions nous rendre compte que la Terre elle-même nous indique de plus en plus clairement que les êtres humains doivent faire de grands changements. Nous sommes en train de dévaster cette planète magnifique. Nous devrions considérer attentivement ce que semble être notre incapacité de comprendre ce que signifie être un être humain responsable. **Cependant, nous pouvons choisir de changer.**

Quand apprendrons-nous ? Quels indices nous sommes incapables de voir ? D’autres formes de vie ont existé avant nous. Elles peuvent survivre au ravage que nous causons étant donné qu’elles ne dépendent pas de nous. Par contre, nous avons besoin d’elles

Elaine, comment avez-vous pris conscience de la “communauté de vie ”? Pouvez-vous nous donner un exemple de votre expérience vécue?

pour soutenir nos vies. Pensez à ceci pour quelque moment : sans arbres et sans végétation nous ne pouvons ni respirer ni manger ; sans eau potable nous ne pouvons pas vivre. Nous, les êtres humains, nous ne pouvons pas nous séparer de ce que nous appelons la “nature,” car nous ne pouvons pas exister sans le soutien continu que nous recevons d’elle. En étant l’une des dernières espèces à avoir apparue dans la longue trajectoire de l’évolution de la Terre, nous portons dans nos corps et dans nos



esprits (psychés) toute l’histoire de la vie. Nous sommes tous une communauté de vie, et chaque espèce a un rôle à jouer pour améliorer le bien commun. Pourtant, nous, les êtres humains, nous devons choisir notre rôle et la manière de le réaliser. Qui pensons-nous d’être ?

“Je remarquais que la coopération était partout! Hormis l’espèce humaine, les autres espèces semblent capables de vivre en coopérant entre elles afin que tout le monde puisse survivre et se développer. Pourquoi pas nous?”

Une de mes premières expériences conscientes de “la communauté de vie” je l’aie faite d’une façon très simple. Je cultivais, pour la première fois, quelques pivoines devant ma maison. Quand elles ont commencé bourgeonner, j’ai vu des fourmis qui bougeaient sur les surfaces bien fermées des fleurs et j’en fus très bouleversée. J’étais terrorisée !

J'ai pensé que les fourmis allaient manger les fleurs avant même qu'elles aient la chance de s'ouvrir. Quand j'ai partagé mon inquiétude avec des amis, ils se montrèrent, comme l'on peut facilement imaginer, très amusés. Comme vous probablement le savez, les fourmis sont nécessaires à la floraison de pivoines, elles mangent la substance collante qui couvre le bourgeon en permettant à la fleur de s'ouvrir. Dans ce cas, loin d'être des insectes destructeurs, les fourmis jouaient un rôle crucial dans le cycle de vie des pivoines.

Dans quel sens la communauté de vie est dans son ensemble génératrice de vie ?

J'assistais à un modèle vraiment basilaire de coopération dans la nature. Mais j'avais immédiatement interprété ce que j'avais vu à travers le filtre de la compétition et je n'avais pas su y voir un modèle de mutualité et d'échange. **Ensuite, j'ai commencé à remarquer comme les créatures de la Terre vivent en relation avec les autres créatures de leur environnement ; chacune d'elles, contribue à sa façon à la vie avec son propre don, chacune d'elles reçoit le don des autres.** Plusieurs espèces peuvent vivre dans le même arbre, mais l'une d'elles construira sa maison à l'intérieur du tronc, tandis que l'autre le construira dans les branches. Un oiseau à bec tranchant peut ouvrir des noix, mais en les mangeant il laisse beaucoup de restes en fournissant ainsi un repas à une autre espèce ! Une espèce cherchera sa nourriture pendant le jour, une autre pendant la nuit.

Plus j'observais la nature, plus je me rendais compte de certaines choses. Par exemple, les excréments de vache attireraient rapidement des coléoptères qui favorisent leur décomposition. Ainsi, ces insectes reçoivent un bon repas tout en

Chacun de mes souffles est un échange créatif.



Notre Créateur semble animer un processus qui dépend entièrement du partage...

préparant les rebuts à enrichir le sol. J'ai lu qu'il y a des espèces marines qui servent de "station-service" pour l'hygiène dentale. En effet, elles nettoient et "toiletent" d'autres espèces. Un membre d'une espèce – disons un chien ou une vieille tortue – peut prendre soin – ou même

nourrir – un membre d'une autre espèce. Je remarquais que la coopération était partout ! Hormis l'espèce humaine, les autres espèces semblent capables de vivre en coopérant entre elles afin que tout le monde puisse survivre et se développer. Pourquoi pas nous ?



Le Baptême du Christ – de Daniel Bonnell (utilisation dûment autorisée)

De quelle façon pouvons-nous commencer à voir avec de nouveaux yeux?

Chaque foi que je respire, il y a un échange constructif avec les arbres et les autres formes de vie végétale, et ma vie dépend de cet échange. Je suis une très petite



participante dans un énorme processus planétaire de dons mutuels de vie. Mais est-ce que je m'en rends compte ? Est-ce que je remercie les arbres pour traiter mon CO2 et me fournir l'oxygène nécessaire à ma vie ? Et si arrêtais de reconnaître que chaque membre de la "chaîne alimentaire" que je mange est le don d'une espèce vivante ? Notre Créateur semble animer un processus qui dépend entièrement du partage... **Rien ne peut exister sans le partage de vie.** Je pense à notre société de

consommation, je pense à comme nous / moi utilisons /j'utilise inconsidérément des choses, à comme nous accumulons des "trucs" dont nous n'avons pas besoin, je pense à comme nous sommes insoucieux et irrespectueux de la générosité de toute la communauté de vie qui nous soutient. Et nous sommes si éblouis par nos modèles destructifs que, comme a remarqué Barbara Kingsolver, dans cette culture, nous ne voyons pas dans ces façons d'agir une erreur spirituelle, et tout cela sans mentionner nos mauvaises manières ! Nous ne voyons simplement pas, pour être plus précis nous

Jésus nous rappelle que participer à la vie signifie participer à la mort et que ce processus peut être – a été conçu pour être – vivifiant pour les autres et pour nous-mêmes.

ne voyons qu'à travers les filtres trompeurs de la domination (les êtres humains sont des êtres supérieurs et peuvent faire ce qu'ils veulent du reste de la création) et les filtres de compétition (il faut posséder toujours plus, nous améliorons notre statut social en possédant plus des choses qu'un autre).

J'ai pensé aussi à notre peur de mourir et à la mort – soit la mort personnelle exigée par l'amour ordinaire et quotidien, soit la mort qui interrompt nos vies sur terre. Il semble que nous pensons que les êtres humains ne devraient pas mourir – en ignorant le fait qu'à tout moment chaque chose sur notre planète (consciemment ou non)

Qu'est-ce que cela signifie pour ceux qui consacrent leurs vies à Dieu?



donne sa vie pour les autres choses. Pour reprendre la merveilleuse image d'Annie Dillard, à chaque moment, chaque chose ou grignote ou est grignotée. Ce phénomène touche tout, y compris nous, les êtres humains. Si le reste de la création participe continuellement au processus de ma vie, me gardant vive et saine, qu'est-ce que je rends? Comment est-ce que je participe à soutenir et à

“La participation consciente au processus de mort / résurrection, qui constitue la vie, est une responsabilité humaine.”

améliorer ce processus? **Comment est-ce que j'apprends à voir avec de nouveaux yeux?**

Nous, les habitants de la terre, nous devons élargir le contexte dans lequel nous nous voyons ! Nous participons à un processus de vie qui est commencé il y a une éternité

de temps et nous avançons pour manifester une plus grande capacité d'une conscience affectueuse et d'un amour conscient. Plus je réfléchis sur la façon dont toute la création participe à une communauté de vie, plus je commence à voir sous une autre

“Dans toute tradition spirituelle, l’attention est une pratique centrale et essentielle. Nous devons ‘marcher lentement en nous courbant souvent...’ ”

perspective l'enseignement, la vie, la mort et la résurrection de Jésus. **Jésus, en tant que Parole de Dieu**

dans une chair humaine, nous fait connaître et nous permet de vivre consciemment et affectueusement la participation au spectacle de la création continue de Dieu.

Jésus nous rappelle que participer à la vie signifie participer à la mort et que ce processus peut être – a été conçu pour être – **vivifiant** pour les autres et pour nous-mêmes. Son enseignement nous dit de faire attention aux plus nécessiteux parmi nous, à ceux qui – parmi **toutes** les espèces – n'ont ni de statut ni de voix. Son enseignement nous dit que celui-ci est notre voisin et que nous sommes responsables de son bien-être. **Son enseignement et son exemple nous inspirent ; le don de son Esprit nous permet de vivre en relation avec les autres et de nous préoccuper de toute la création.**

Nous, les êtres humains – et en effet, jusqu'à un certain point, toutes les créatures vivantes – nous avons en nous un instinct de vie profond. Nous, les occidentaux, nous avons appelé cet instinct l'instinct de survie, c'est-à-dire une énergie qui force les

De quelle façon la Croix est reliée à la communauté de vie?

membres des espèces à chercher et à faire tout ce qui contribuera à la survie de leur espèce et, à une autre échelle, au processus permanent de la vie. Cet instinct s'exprime dans les animaux et dans les êtres humains de différentes façons : comme un désir ardent de posséder (c'est pour cela que les écureuils enterrent les glands afin qu'ils puissent s'en servir pour se nourrir durant l'hiver) ; comme impulsion innée à interagir avec l'autre, qui s'exprime aussi en désir sexuel (qui préserve le futur des espèces) ; comme désir ardent de dominer ou de contrôler (comme lorsque l'on réclame des

terres). Tous ces trois instincts servent à préserver la vie des espèces. Dans toutes les formes de vie, ces instincts représentent l'énergie d'une Vie plus grande qui s'exprime de façon créative dans de nouvelles formes de vie et de nouvelles potentialités. Cependant, il est important de noter que ces énergies, instinctives dans les autres espèces, deviennent conscientes dans les êtres humains – en eux leur expression devient une question de choix. Ces énergies doivent être placées consciemment et affectueusement au service de la plus grande communauté de vie.

Ce n'est pas surprenant que ces mêmes énergies instinctives sont traditionnellement citées pour la concentration et la volonté par les hommes et les femmes qui souhaitent les consacrer consciemment au bien-être et à l'amélioration de la vie dans son ensemble. **Dans la tradition chrétienne, nous les avons appelés des vœux – pauvreté, célibat, obéissance.** Certaines personnes se trouvent rassemblées en communauté dans l'intention de s'aider les unes les autres et de donner une direction à ces énergies. Elles veulent diriger leur sentiment de sécurité, vivre avec confiance plutôt que chercher la sécurité en accumulant des richesses ou d'autres "choses". Elles veulent se soutenir les unes les autres en dirigeant les énergies connexes de façon à améliorer la vie de toutes les espèces. Elles veulent utiliser leur pouvoir personnel non pas pour dominer, mais pour rendre leurs dons et leurs potentialités disponibles au reste de la communauté de vie – en guérissant, en enseignant, en travaillant pour la paix. Cependant, il devrait être clair que ces énergies sont des énergies de Vie – elles ne nous appartiennent pas personnellement et elles ne sont pas une prérogative particulière des hommes et des femmes qui s'appellent "religieux." Elles appartiennent au plus grand processus de la vie, un processus qui continue à avancer et à créer de nouveaux rapports, et surtout, un processus qui continue à **approfondir** et tisser des liens en se dirigeant vers de nouvelles profondeurs d'amour conscient et de communion. Tous les êtres humains doivent se préoccuper de la façon dont ils expriment ces énergies au cours de leurs vies.

Étant donné, comme nous l'avons vu plus tôt, que **cette coopération est fondamentale au processus permanent de la vie**, comment nous, les êtres humains, pouvons-nous apprendre à y participer de telle sorte que chacune de nos vies puisse donner sa

minuscule, mais irremplaçable contribution au bien de toute la communauté de la vie ? Dans toute tradition spirituelle, l'attention est une pratique centrale et essentielle. Nous devons "marcher lentement en nous courbant souvent," comme dit Marie Oliver, de façon à discerner les modèles enchâssés dans les processus de la vie et à y participer dans la mutualité et l'échange plutôt dans la domination et le contrôle. Nous devons être conscients des mouvements subtils de nos coeurs, des jeux mentaux que nous jouons, des façons dont notre moi peut importunément s'immiscer dans nos moments les plus généreux. Nous devons apprendre à être attentifs.

Et nous devons nous rappeler que le signe de la croix est essentiel à notre chemin chrétien. La croix n'est pas une invitation à souffrir autant que nous pouvons, comme si Dieu nous aimait davantage quand nous sommes blessés. Elle est plutôt un rappel du fait que **tout vit en partageant sa vie**, du fait que "mourir" – nous donner – est, ou pourrait être, une expérience vivifiante pour un coeur affectueux. Cela n'est pas une mauvaise chose. Mais nous devons nous placer toujours dans le cadre plus large de la communauté de la Terre et de la révélation de Dieu que nous avons reçu grâce à Jésus : "si le grain de blé tombé par terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit." En choisissant de vivre d'une manière coopérative, en participant consciemment et volontiers à la mutualité et à l'échange d'une vie plus grande, dont nous ne sommes qu'une petite partie, nous remplissons notre fonction en tant qu'êtres humains. La participation consciente au processus de mort / résurrection, qui constitue la vie, est une responsabilité humaine. Tout dépend de notre capacité nous rendre compte de cela. La survie de la vie sur la planète Terre dépend de cela.

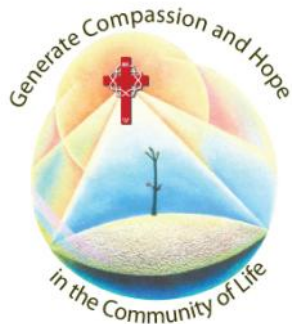
Voici quelques questions sur lesquelles réfléchir :

Comment est-ce que j'évalue mon sens de "besoin" par rapport à toute la communauté de vie ?

Où se base-t-il le principe le plus fondamental de ma confiance ?

Est-ce que j'essaie d'utiliser mes dons de façon généreuse afin qu'ils soient utiles aux autres ?

Est-ce que je contrôle la satisfaction des besoins de mon ego afin de garder cette énergie dans le courant de l'Amour du monde ?



Elaine Prevallet, S.L. a écrit deux opuscules : **In the Service of Life: Widening and Deepening Religious Commitment** [Au service de la vie : élargir et approfondir l'engagement religieux] (2002) et **Making the Shift: Seeing Faith through a New Lens** [Faire le changement : voir la foi sous une nouvelle perspective] (2006). Elle a aussi écrit : **Toward a Spirituality for Global Justice: A Call to Kinship** [Vers une spiritualité pour une justice globale : un appel à la fraternité]. Tous ces livres peuvent être achetés à l'adresse suivante : prevbooks@yahoo.com

. . . CONVERSATIONS